

Le Petit Prince

raconté aux enfants

d'après le chef-d'œuvre
d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY

GALLIMARD JEUNESSE







Le Petit Prince

raconté aux enfants
d'après le chef-d'œuvre d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY

GALLIMARD JEUNESSE



J'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'ai dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Le premier soir je me suis endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait :

- S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !
- Hein !
- Dessine-moi un mouton...





J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai frotté mes yeux. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Je lui dis (avec un peu de mauvaise humeur) que je ne savais pas dessiner.

Il me répondit :

– Ça ne fait rien. Dessine-moi un mouton.

Alors j'ai dessiné.

Il regarda attentivement, puis :

– Non ! Celui-là est déjà très malade. Fais-en un autre.

Je dessinai encore. Mon ami sourit gentiment :

– Ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes...

Alors je griffonnai un dernier dessin.

– Ça c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

Je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge :



– C’est tout à fait comme ça que je le voulais ! Crois-tu qu’il faille beaucoup d’herbe à ce mouton ? Parce que chez moi c’est tout petit... Et c’est ainsi que je fis la connaissance du petit prince. Mais il me fallut longtemps pour comprendre d’où il venait.





J'avais appris une chose très importante: sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison! Le petit prince m'interrogea :

– C'est bien vrai, n'est-ce pas, que les moutons mangent les arbustes?

– Oui. C'est vrai.

– Ah! Je suis content! Par conséquent ils mangent aussi les baobabs?

Car il y avait des graines terribles sur la planète du petit prince... les graines de baobabs. Le sol de la planète en était infesté. Or un baobab, si l'on s'y prend trop tard, on ne peut jamais plus s'en débarrasser. Il encombre toute la planète. Il la perfore de ses racines. Et si la planète est trop petite, et si les baobabs sont trop nombreux, ils la font éclater.





Le petit prince me demanda avec brusquerie :

– Un mouton, s’il mange les arbustes, il mange aussi les fleurs ?

– Un mouton mange tout ce qu’il rencontre.

– Même les fleurs qui ont des épines ?

– Oui. Même les fleurs qui ont des épines.

– Alors les épines, à quoi servent-elles ?

– Les épines, ça ne sert à rien, c’est de la pure méchanceté de la part des fleurs !

Après un silence il me lança, avec une sorte de rancune :

– Je ne te crois pas ! Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n’existe nulle part, sauf dans ma planète ?

Il éclata brusquement en sanglots.







J'appris bien vite à mieux connaître cette fleur. Elle avait germé un jour, d'une graine apportée d'on ne sait où. Le petit prince avait surveillé de très près cette brindille qui ne ressemblait pas aux autres brindilles, mais la fleur n'en finissait pas de se préparer, à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Eh ! oui. Elle était très coquette ! Et puis voici qu'un matin, elle s'était montrée.

– Ah ! je me réveille à peine... Je suis encore toute décoiffée...

Le petit prince, alors, ne put contenir son admiration :

– Que vous êtes belle !





Elle l'avait vite tourmenté par sa vanité. Un jour, elle avait dit au petit prince :

– J'ai horreur des courants d'air. Vous n'auriez pas un paravent ?

« Horreur des courants d'air... ce n'est pas de chance, pour une plante, avait remarqué le petit prince. Cette fleur est bien compliquée... »

– Le soir vous me mettez sous globe. Il fait très froid chez vous. Elle avait toussé deux ou trois fois, pour mettre le petit prince dans son tort. Ainsi le petit prince, malgré la bonne volonté de son amour, était devenu très malheureux.





Je crois qu'il profita, pour son évasion, d'une migration d'oiseaux sauvages.
Il passa dans la région des astéroïdes 325, 326, 327...



Il commença donc par les visiter. Le premier était habité par un roi. Mais le petit prince s'étonnait : la planète était minuscule, sur quoi le roi pouvait-il bien régner ?

– Sur tout, répondit le roi, avec une grande simplicité.

Le roi d'un geste discret désigna sa planète, les autres planètes et les étoiles.

– Et les étoiles vous obéissent ?

– Bien sûr, lui dit le roi. Elles obéissent aussitôt. Je ne tolère pas l'indiscipline.

Un tel pouvoir émerveilla le petit prince. Il s'enhardit :

– Je voudrais voir un coucher de soleil... Ordonnez au soleil de se coucher...

– Ton coucher de soleil, tu l'auras. Je l'exigerai, lui répondit le roi. Ce sera, vers... vers... ce sera ce soir vers sept heures quarante ! Et tu verras comme je suis bien obéi.



Je sais bien qu'il est revenu à sa planète, car, au lever du jour, je n'ai pas retrouvé son corps.
J'aime la nuit écouter les étoiles. C'est comme cinq cents millions de grelots...





« S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! »

Le Petit Prince adapté pour les enfants, illustré par les images sublimes et inédites du film créé par des génies de l'animation.

Un album plein de tendresse, pour faire découvrir aux plus petits toute la magie du chef-d'œuvre universel de Saint-Exupéry.

Texte original
abrégé

